

## A.K. BURNS

### Les 5 expos à ne pas manquer en février



Vue de l'exposition "Globster Soot, Medium Rare" d'AK Burns à la galerie Michel Rein à Paris

#### Terres arides, corps brûlants

En France, la présence d'AK Burns est encore ténue. Agée d'une quarantaine d'années, la New-Yorkaise est déjà passée par le New Museum ou le Sculpture Center, précisant au fil des expositions la teneur de son vocabulaire. Les vidéos transféministes des débuts, où elle reperforme notamment des vidéos fétichistes de Youtube, introduisent un corps incertain, morcelé et indéterminé.

Le même processus, celui d'une ontologie désirante et d'une perception haptique, elle le fait progressivement évoluer vers une pensée des matériaux. Ceux-ci sont radicalement urbains, rebuts d'une ère industrielle passée, dont il ne reste que les métaux lourds, dont les larmes de rouille suintent à la surface de sols contaminés.

A Paris, AK Burns est actuellement présentée à deux reprises. A la faveur d'une exposition de groupe à la Maison Populaire de Montreuil tout d'abord, où elle présente un fossile d'atelier, soit un banal t-shirt d'atelier qui a vu de meilleurs jours moulé en fonte aluminium. A la galerie Michel Rein qui présente sa seconde exposition solo entre ses murs, l'accent est davantage placé sur la navigation d'un corps fragmenté au sein d'un environnement aride et déserté, imbibé d'un romantisme délétère et dystopique.

- **AK Burns, dans le cadre de *I'm from nowhere good*, jusqu'au 4 avril à la Maison Populaire, à Montreuil, et *AK Burns. Global Sooth Medium Rare*, jusqu'au 21 mars à la galerie Michel Rein, à Paris**